

Edito

Quelques semaines après l'assemblée générale qui n'a pas encore pu se résoudre à voter une amélioration de la sécurité de la résidence, patatras, par une nuit sans lune une voiture de plus est trouvée sur les jantes dans le parking, un bon lot de caves ouvertes, quelques reliefs de saouleries abandonnés... C'est énervant, les faits sont têtus, il va bien falloir faire quelque chose ! Dans son dernier livre « Une brève histoire de l'avenir » Jacques Attali, qui ne s'est pas toujours trompé dans ses prévisions, nous annonce que les maîtres mots de l'avenir sont la **surveillance** comme contrepartie technique à la liberté des individus et **l'autosurveillance** (des puces électroniques en alerte sous la peau) pour que chacun surveille sa santé, allonge sa vie, se voit ajuster au mieux sa prime d'assurance ! Dès que votre téléphone portable est allumé où que vous prenez l'avion « on » sait où vous êtes. Des officines, établissent le cercle de vos relations, sa « dangerosité », sa solvabilité aussi... Dans les lieux publics « on » nous filme et encore la France est, dit-on, « en retard ». Si le « on » est bienveillant c'est le moindre mal sinon... Alors que notre parking, les couloirs de caves voire l'ascenseur soient hors image n'ajoute pas grand chose à notre liberté ou notre intimité. Il n'y aurait pas de quoi regretter de vivre aujourd'hui, les prétendus « âges d'or » du passé sont des inventions de notre nostalgie.

Ici et maintenant :

Meilleurs voeux pour 2007

Ils ont fait le sapin...

A l'initiative d'Isabelle Vingadas ces enfants ont décoré le sapin de la loge.



Photo Valérie©

Dur Noël pour Konaté...

Nous lui avons fait une visite le 20 décembre à l'Hôpital Bichat : il a été opéré une première fois et le sera une seconde fois dans un mois, semble-t-il, après un séjour en maison de repos en Seine et Marne. Nous l'avons trouvé tonique et souriant comme d'habitude malgré une « tuyauterie » impressionnante qui ne l'empêche pas de nous raccompagner jusque la sortie de l'Hôpital. Ses enfants, son épouse et des amis le visitent tous les jours, il a conquis la sympathie du personnel hospitalier. Bonne chance Konaté de Kayes.

L'ami ... Rothé, prénom Xavier(I)

Qui ne connaît sa voix puissante et son esprit de contradiction ! Au-delà, il y a la vraie histoire d'une vie. Conçu, dit-il, à Phnom Penh, Xavier est né à Besançon le 9 juillet 1931 d'un père conservateur des eaux et forêts en Indochine et d'une mère institutrice. Elle embarque avec les deux aînés Anne et Louis dès l'événement futur connu pour retrouver après quatre semaines de navigation un grand-père pharmacien dont le petit Xavier fut pendant une année, comme un miracle, la dernière joie.



De retour en Indochine, Xavier est confié à de jeunes femmes annamites qui tentent de maîtriser le *ma kouï* (diable) qu'il est. 10 ans après, il rentre dans un collège religieux – et très rigoureux – à Dallat, où le surprend le 9 mars 1945 le coup de force Japonais sur l'Indochine. Ramené par les envahisseurs à Saïgon, il voyage en train et assiste, exalté, à partir de la route côtière annamite au feu d'artifice des bombardements imprécis de tout ce qui bouge par les hurricanes et les canons de marine de la flotte américaine. Il rejoint ensuite en remontant le Mékong sur une chaloupe mue par une machine à vapeur de facture locale, ses parents internés par les Japonais dans un camp à Phnom Penh. Sa mère est très fatiguée, lui se livre à des trafics de survie dans le camp.

La bombe de Hiroshima le 6 août 1945 enlève un peu de superbe aux géoliers. La capitulation du 2 septembre 1945 attribue le sud de l'Indochine aux Anglais et le Nord à la Chine. Les Anglais empêtrés en Birmanie et en Malaisie se font attendre et c'est finalement l'arrivée de la neuvième division d'infanterie coloniale française à la fin 1945 qui met fin à la présence des Japonais. Les communications avec la France sont rétablies : le paquebot Pasteur ramène à Toulon 5000 coloniaux. Xavier regarde amusé, des

prisonniers allemands blonds superbes, porter les bagages de la famille, encadrés par des Sénégalais non moins imposants, armés de fusils Lebel hors d'âge.

A partir d'un regroupement familial à Besançon son père tente d'optimiser l'implantation de la famille : sa sœur Anne veut être radiologue, son frère Louis est admis en khâgne à Henri IV. Que faire de Xavier qui n'a pas de titre scolaire à faire valoir ? Il a bien reçu un prix d'excellence offert par l'impératrice Bao-Long épouse du bientôt célèbre Bao Dai, titre certes flatteur mais insuffisant pour accéder à une bonne classe dans les collèges surchargés de la Libération. Une première tentative est faite auprès d'un collège implanté au monastère de la Pierre-qui-vire dans le Morvan ; enfin il trouve un accueil, en septembre 1946, à Saint-Joseph de Dijon dans la section BOF (beurre, œufs, fromage) qui accueille les enfants de commerçants opulents pour qui le Pérou est de connaître la comptabilité et quelques principes de rédaction commerciale. Ils logent chez les nobles demoiselles de Baillancourt, à quatre par chambre. C'est encore la pénurie alimentaire sauf pour les camarades BOF de Xavier, hélas, peu partageux, tous munis qu'ils sont d'un coffre alimentaire jalousement cadenassé.

Bientôt son père en instance de départ pour la Côte d'Ivoire trouve un appartement à Paris qui permet le regroupement de toute la famille. Entre-temps Xavier s'est illustré en représentant la Côte-d'Or au championnat de France du 800 m universitaire à Paris. Néanmoins il reste toujours en grande incertitude quant à son orientation. Il tente un collège technique mais ne sachant distinguer un pied à coulisse, d'un Té ou d'un palmer, l'expérience tourne court. Un centre d'orientation alors consulté lui trouve une aptitude inattendue pour les métiers du haras. Il connaît des animaux exotiques : souvent il a accompagné son père qui avait l'honneur d'organiser dans la somptueuse forêt colonnière cambodgienne des sorties pour le prince Norodom Sihanouk fait roi par les Français en 1941. Les gours sauvages, ces grands bœufs (2 m au garrot, 1 tonne, des cornes d'envergure), les éléphants aussi sont encore offerts au chasseur !

A suivre lettre N° 14.

Vie de la copropriété

Monsieur Mesas a été élu président du Conseil syndical à l'unanimité. Une « élection de maréchal » comme on dit : cette expression est souvent utilisée depuis que le maréchal Joffre fut élu à l'Académie française le 14 février 1918, à l'unanimité des 23 votants, au fauteuil de Jules Claretie. Lyautey avait fait aussi bien en 1912 un peu avant que la guerre ne le fasse maréchal, lui aussi.

A bas les monopoles...

Cette expression n'est plus dans le langage politique même en période électorale. Pourtant le journal Le Monde s'indignait le mardi 19 décembre avec ce titre « Les oligopoles privés rendus responsables de la vie chère ». L'article emploie l'expression « des dépenses contraintes » pour parler de l'eau, du logement, téléphone. Les mécanismes pour nous plumer sont bien décrits : réduction du nombre des compétiteurs, puis entente. Les opérateurs de téléphone mobile se sont fait infliger une amende de 534 millions d'Euro.



À Bordeaux, après plus de 12 ans de combat associatif et judiciaire les usagers ont obtenu que La Lyonnaise des Eaux, titulaire d'un contrat de ... 30 ans se voit contrainte de réaliser 233 millions de gros investissements et à faire économiser à chaque abonné (environ 210 000 âmes) sur les 15 prochaines années la somme de 1 110 € en moyenne. Après avoir nié pendant des années, que des super profits avaient été perçus, la Lyonnaise a donc dû céder. Comme cela a été dit dans la lettre N° 11 l'eau représente près de 20% de nos charges de copropriété. M Contassot adjoint au Maire de Paris en charge de l'environnement et des espaces verts, que nous avons rencontré distribuant le journal des écologistes sur le marché, nous a assuré que la Ville de Paris se préparait à une renégociation en 2009.

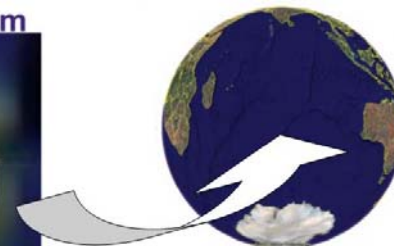
C O² mon amour...

C'est le titre d'une bonne émission de France Inter samedi 14 H. Si comme tous les hommes politiques en campagne (sic), vous vous sentez coupables d'émettre le vilain carbone sachez que sur www.actioncarbone.org vous pouvez calculer votre « impact carbone » et payer pour planter des arbres en Afrique ou en Amérique du Sud.

Nouvelle Amsterdam

C'est un plaisir d'être lu et corrigé : effectivement la Nouvelle Amsterdam, chère à notre ami Emile Mont a perdu son adjectif depuis son passage. Se sont signalés des résidents qui ont failli y aller, qui pensent y aller, qui voudraient y aller... Pour l'instant le champion c'est Emile Mont ! Que penseriez-vous d'un jumelage entre la résidence et cette terre insulaire que nous avons retrouvée sur Google Earth

île Amsterdam



La galette de la lettre rue Leredde

Exceptionnellement le rendez-vous mensuel aura lieu au local résidentiel **le 22 janvier à 20h30**. Chacun apportera la part de galette qu'il destine à son voisin ainsi il n'en manquera pour personne. Cidre souhaité aussi. Venez nombreux !

La Lettre Leredde N° 13, a été préparée par Jean-Pierre Le Cheviller et Jean Landré. Articles et commentaires sont reçus sur papier ou mieux à : lettre.leredde@wanadoo.fr <http://lettreleredde.blogspot.com>
Diffusion : 127 exemplaires par la messagerie Internet, le reste dans les boîtes.